

## Appel Carole Delga Valérie Rabault

« La gauche doit retrouver ses valeurs » : l'appel de Carole Delga et Valérie Rabault TRIBUNE. La présidente PS de la région Occitanie Carole Delga et la première vice-présidente PS de l'Assemblée Nationale Valérie Rabault déplorent une gauche en perte de vitesse dans l'opinion des Français. Elles appellent à sa transformation, pour une « gauche de l'action ».

Carole Delga et Valérie Rabault

26/11/2022 à 17:45, Mis à jour le 28/11/2022 à 14:00

Voici leur tribune.

La gauche, dont nous faisons partie, ne représente plus une voie d'avenir pour les Français. Alors que deux de ses principales formations, le Parti socialiste et Europe Ecologie-Les Verts, tiennent leur congrès dans les prochaines semaines, que la stratégie de clash permanent à l'Assemblée nationale est une impasse, le constat est terrible : toujours moins de Français adhèrent à l'idée qu'ils ont un destin commun avec elle, au moment même où, face aux tourments du monde et aux défis de ce siècle, ils aspirent très majoritairement à plus de progrès partagé, de justice sociale, de respect de l'environnement et de solidarité.

Pouvoir de vivre, éducation, énergie, climat, mobilités, travail, santé, sécurité... Pas un jour sans que cette soif de changement ne s'exprime avec éclat et évidence. Ce désir d'une autre vie, d'un autre modèle de société plus juste et plus durable, est si prégnant que, faute de propositions et de vision de la gauche, qui s'est réfugiée dans la protestation, c'est aujourd'hui l'extrême droite qui est en dynamique, réussissant à faire croire au peuple qui espère et désespère qu'elle pourrait constituer une alternative crédible, voire la seule.

L'échec est surtout là : cette France périphérique, enclavée tant socialement que territorialement, ces Français qui ont le plus besoin d'attention et de protection, sont aujourd'hui ceux qui attendent le moins de la gauche, à rebours de son histoire. Cette situation devrait l'amener à un sursaut mais elle s'est repliée sur elle-même avec des postures de déni, des appareils rabougris, des incantations sans lendemain et des egos démesurés uniquement préoccupés par leur destin présidentiel. Faute d'idées, elle gesticule, ne travaille pas collectivement. Par confort, elle préfère l'émotion à la raison. Par immobilisme, elle juge plutôt qu'elle ne propose. Par aveuglement, elle continue à vouloir substituer son populisme à un autre populisme. Ce chemin n'est pas le bon. Pour retrouver des couleurs, la gauche doit retrouver ses valeurs, dans le creuset fertile de la République et de la Nation, en réaffirmant son lien avec la réalité par une volonté claire de progrès et de transformation. L'ampleur des crises, sociale, économique, écologique, démocratique, impose éthique et responsabilité. Éthique de refuser toute voix, toute compromission, consciente ou inconsciente, avec le populisme ou l'extrême droite, fut-ce pour faire tomber un gouvernement. Responsabilité de favoriser un débat public apaisé, seul à même de faire grandir la citoyenneté, condition indispensable du redressement et d'une transformation radicale de notre société.

Pour changer le destin du pays et écarter l'extrême droite, le rassemblement devra être, lui, inédit. Par sa méthode et son organisation. Par sa clarté et sa cohérence. On ne peut construire le monde qui vient avec des méthodes éculées. Au cartel électoraliste des partis et de la verticalité, il faut substituer un mouvement agile,

connecté à tous les territoires et d'abord aux plus populaires et ruraux, ouvert sans exclusive ni sectarisme à toutes celles et ceux qui veulent le changement : à tous ces sympathisants et militants sincères qui sont restés debout et fiers, à tous les déçus qui n'attendent qu'un renouveau pour revenir, à cette jeunesse toujours prête à s'engager pour les causes justes, aux élus de terrain qui sont les visages de cette gauche du faire qui agit avec crédibilité et efficacité au quotidien.

Cette gauche de l'action et des solutions peut rapidement retrouver la confiance des Français si sa matrice est d'abord économique, sociale et écologique. Parler au peuple, c'est d'abord le voir un et indivisible, et non comme une addition de communautés qu'il faudrait satisfaire. Ce projet sera pour tous ou ne sera pas. Voilà pourquoi ce rassemblement doit travailler et s'opérer autour des piliers de cette nouvelle République sociale et écologique que nous appelons de nos vœux : l'éducation afin de garantir à tous l'escalier de la réussite ; la « santé du quart d'heure », qui garantit l'accès à un médecin en 15 minutes au maximum ; un travail partagé et émancipateur ; une écologie populaire et créatrice de nouvelles richesses collectives ; la souveraineté industrielle, sanitaire, alimentaire, énergétique ; les mobilités afin d'assurer le lien entre citoyens et territoires ; la solidarité en actes avec les autres peuples et les réfugiés ; la lutte contre les discriminations, la laïcité et l'universalisme ; l'Europe, enfin, comme expression de notre mode de vie humaniste dans un monde cerné par l'autoritarisme.

Cette République en commun dessine une autre vision de la France. Ni celle d'Emmanuel Macron où règne la solitude, le chacun pour soi selon sa position ou son milieu social. Ni celle de l'extrême droite qui se distingue, l'histoire le démontre, par la brutalité, l'exclusion, l'opposition des gens entre eux, au détriment toujours des plus faibles. Le rôle de la gauche est de (re)montrer le chemin de l'espérance, car la véritable radicalité, aujourd'hui, est bien de rendre de nouveau l'espoir possible. C'est ce que nous demande ce peuple de gauche qui appelle à sortir de l'entre-soi et des postures ; c'est ce qu'exige la situation du pays, de l'Europe et du monde. Pour que la gauche redevienne le parti du changement, oui, il est temps qu'elle change.